

MAMMIFÈRE

COURS D'EAU - ÉTANGS

VULNÉRABLE

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Taille : Il mesure de 80 à 110 cm, dont 29 à 31 cm de queue,

Poids: Le Castor est le plus gros rongeur d'Europe. Son poids moyen varie de 12 à 29 kg.

Caractéristiques : Son corps est massif et trapu. Il est doté de pattes postérieures palmées et d'une queue ovale, large et aplatie, d'apparence écailleuse. Sa tête est grosse, ses oreilles sont petites et arrondies. Son museau est court. C'est une espèce nocturne.

Confusions possibles :

Le Castor peut être confondu à la nage avec le Ragondin Myocastor coypus). Le Castor a une nage très coulée, où seule la lête sort de l'eau. Le Ragondin nage en surface, la totalité de la lête et le haut du dos émergent. La queue du Castor est plate alors que celle du Ragondin est cylindrique.

Espèces emblématiques en région Centre-Val de Loire

11 Le Castor d'Europe

Castor fiber L., 1758

Espèce inféodée aux cours d'eau, elle est, dans notre région, particulièrement liée à la Loire et ses affluents. Cette fiche est l'occasion de faire le point sur l'état de cette espèce qui a peu à peu su recoloniser nos rives.

ECOLOGIE ET COMPORTEMENT

Habitat :

Le Castor est un gros rongeur aquatique bien présent sur la Loire et ses affluents mais aussi dans d'anciennes ballastières. Il affectionne tout particulièrement les secteurs où les berges sont hautes et meubles afin d'y creuser son terrier. Si la berge n'est pas suffisamment haute, le Castor construit une hutte adossée à la rive. Le site doit être riche en Salicacés (saules et peupliers) afin de fournir au Castor les jeunes pousses et l'écorce dont il se nourrit.

Alimentation:

Il se nourrit uniquement de végétaux, plantes aquatiques, feuilles de saules en été et petits arbustes dont il consomme l'écorce en hiver. Un castor mange environ 2 kg de saule par jour.



Traces de Castor d'Europe – © J-M. Salomon

Reproduction:

Une portée annuelle en mai. L'accouplement se produit dans l'eau, entre janvier et mars. Dans la chambre du terrier, la femelle aménage un nid toujours sec, essentiellement composé de fins copeaux, de roseaux et d'herbes. Après une gestation de 15 semaines environ, elle y met bas une portée de 2 à 4 castorins. Ils naissent avec les yeux ouverts et sont allaités environ 6 semaines. Ils s'émancipent et quittent la famille après 18 mois.





Relation avec l'Homme :

Le Castor est bien apprécié et considéré comme un ingénieur des écosystèmes. La coupe de certains arbres riverains non protégés, ou des inondations dues à la construction de barrages rendent cependant parfois la cohabitation difficile avec certains propriétaires.

MENACES

- Dégradation de son habitat naturel lors de travaux d'aménagements et d'entretien de certains cours d'eaux (arasement de la ripisylve, enrochement des berges)
- · Compétition avec le Castor canadien (*Castor canadensis*) : espèce exotique envahissante présente dans les pays nordfrontalier de la France



1974 à 1976

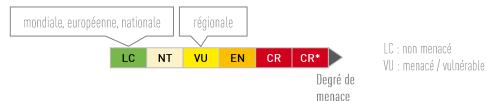
Phase de réintroduction de l'espèce en région



races de Castor d'Europe - © J-M. Salomon

STATUT DE L'ESPÈCE

Classement dans les listes rouges existantes :



Protection nationale: mutilation, destruction, capture, transport, détention, vente ou achat interdits.

SITUATION EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Historique :

Le Castor s'est presque éteint au tout début du XXème siècle, seule un poignée de populations fragmentées et de très petite taille subsistaient en Europe. En France, si le Castor recolonise spontanément la basse vallée du Rhône à partir des populations survivantes, les réintroductions dans les autres bassins fluviaux sont réalisées assez tardivement avec la crainte d'un refus social lié aux nuisances.

Ce n'est qu'à partir de 1957 que des réintroductions ont lieu et il faut attendre 1968 pour que la chasse du castor soit interdite au niveau national. Une vingtaine d'opérations de réintroductions ont eu lieu depuis 1960 dont une en amont de Blois entre 1974 et 1976 avec 13 individus

L'espèce est aujourd'hui bien présente sur le bassin de la Loire et poursuit son expansion sur les affluents.

Mesures de préservation :

Cette espèce protégée est suivie par le réseau Castor de l'ONCFS (front de colonisation, cas de mortalité, suivi et prévention des dommages).

Face à l'augmentation du nombre de dommages constatés sur le terrain, des expérimentations pour concilier la présence de l'espèce et des activités humaines sont opérées par l'ONCFS.

C'est le cas notamment de la pose de siphons pour baisser le niveau d'eau de barrages de castor, l'écrêtage de barrages, la plantation de ripisylve...

Ces différentes mesures nécessitent des dérogations à la réglementation actuelle protégeant intégralement l'espèce et son habitat (barrage, terrier-hutte).

En appui du réseau Castor de l'ONCFS, le réseau Mammifères du bassin de la Loire comporte plus d'une centaine de structures partenaires (associations naturalistes, syndicats de rivière, fédérations de chasse et de pêche, réserves naturelles,...) qui apportent leur appui lors des prospections de terrain et permettent ainsi de synthétiser l'ensemble des données de répartition de l'espèce sur une seule et même cartographie.







POUR EN SAVOIR +

Source des données : Nature Centre, CBNBP. Livre rouge des habitats naturels e des espèces menacés de la réninn Centre 2014

HUREL P. (coord). *Le Castor et la Loutre sur le bassin de la Loire.* Ouvrage collectif, 2015.

LUGLIA R.. Le Castor d'Europe (Castor fiber). Regards historiques anciens et nouveaux sur un animal sauvage.

<u>Trajectoire.</u> 2013.

SÉNOTIER J-L. (coord.).
Recensement de la population
de Castor d'Europe (Castor
fiber L.) de la Loire et de ses
affluents. Recherches
Naturalistes en Région Centre,
2000.

Sur le site de l'ORB : Espèces menacées EEE faune

Rédacteur - relecture : P. HUREL (ONCFS), J-P. JOLLIVET (Cen Centre-Val de Loire) J-L. SENOTIER et D. MARQUES (FNF-Centre Val de Loire)

Mars 2016

SITUATION EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Répartition :

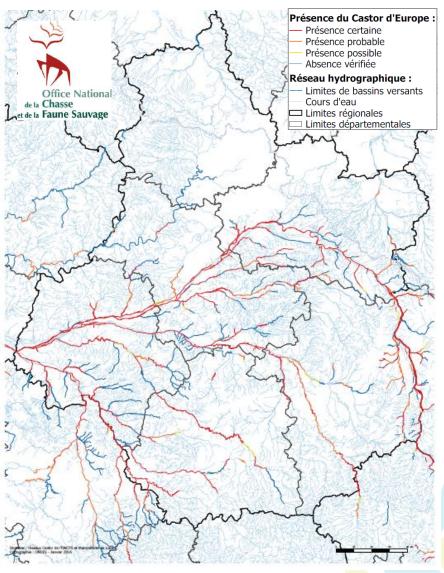
Après avoir disparu de la région, le Castor d'Europe est de nouveau présent sur la région Centre Val de Loire. Suite aux opérations de réintroductions en amont de Blois, l'espèce a tout d'abord recolonisé le fleuve Loire au cours des années 1980. Puis au fil des saisons, l'espèce est partie en quête de nouveaux territoires sur les affluents principaux de la Loire comme le Cher, l'Indre, la Vienne.

Du printemps 1996 à l'hiver 1998 les naturalistes de toutes les associations de protections de la nature et de l'environnement se mobilisent pour réaliser le premier recensement régional depuis la réintroduction de l'espèce. Au total, 89 territoires avait été individualisés sur la Loire, et 20 sur les affluents, principalement en rive gauche. Ce sont donc au total environ 109 familles qui évoluaient à cette époque en région.

Aujourd'hui, l'espèce est bien présente sur les principaux cours d'eau de la région et poursuit son expansion sur des affluents de moindres tailles comme le Beuvron et le Cosson en Sologne, le Loir, la Brenne ou encore la Braye.

Les petits ruisseaux, parfois même en dessous de la limite des 60 cm d'eau, peuvent aujourd'hui abriter des castors. L'espèce sait en effet très bien s'adapter à son environnement pour le rendre propice notamment par l'édification de barrages.

Seul le département d'Eure-et-Loir compte l'absence de l'espèce pour le moment mais le Castor devrait bientôt arriver par le Loir. L'espèce est également dans une bonne dynamique au nord du Loiret et se rapproche chaque année un peu plus de l'Île de France via la vallée du Loing.



Carte de répartition du Castor d'Europe sur le réseau hydrographique de la région Centre-Val de Loire - © ONCFS janvier 2016